

# TEMPLON



OMAR BA

CONNAISSANCE DES ARTS, septembre 2018



Fabuleux coloriste, le peintre sénégalais Omar Ba invente une figuration énigmatique aux résonances politiques.

## L'univers hybride d'Omar Ba



**1977** Naissance d'Omar Ba (ill. : ©DR) à Loul Sessene (Sénégal).

**2002** Diplômé de l'École nationale des beaux-arts de Dakar (Sénégal).

**2005** Postgrade à l'École supérieure des beaux-arts, Genève (Suisse).

**2010** Exposition personnelle à la galerie Guy Bärtschi, Genève (Suisse).

**2011** Lauréat du concours fédéral d'art Swiss Art Awards, Bâle (Suisse). Exposition à la galerie Anne de Villepoix, Paris.

**2016** « Écllosion », première exposition personnelle en Belgique, galerie Templon Bruxelles.

Accroché dans l'exposition « Art/Afrique, le nouvel atelier » à la Fondation Louis Vuitton durant l'été 2017, un « autoportrait onirique » d'Omar Ba (*Tempêtes de poussières à Kidal*, 2013) donnait des clés de son œuvre engagée. Placé au centre du concert des nations, décoré de médailles, un personnage démesurément grand observe un monde occidental auquel il est lié : statue de la Liberté, gratte-ciel, armes... Tel un dieu rayonnant, mi-homme, mi-arbre, il tient des fils à la manière d'un marionnettiste. Énigmatiques, les peintures de l'artiste sénégalais Omar Ba dépeignent des univers peuplés de créatures mythiques, de figures humaines, d'animaux et de symboles géographiques et politiques. Autant d'œuvres hybrides mélangeant huile, acrylique, gouache, crayon et encre de Chine sur du carton ondulé ou sur toile. Ses premiers travaux ont exploré l'héritage du colonialisme sur le continent africain et l'assassinat de chefs

d'États tels que Patrice Lumumba, figure de l'indépendance du Congo belge. « *Ce sont des images qui me hantent* », dit ce petit-fils de tirailleur sénégalais, qui vit entre Dakar et Genève. L'artiste a aussi célébré la magnificence des peuples d'Afrique, descendants des pharaons noirs d'Égypte et de Nubie, et rendu hommage aux femmes africaines qui voient leurs enfants quitter le continent à la recherche d'opportunités, conscientes de la précarité du voyage à venir. Omar Ba, qui a représenté dans un grand portrait sa mère disparue récemment (*Diafate*, 2018) et « *magnifié à travers elle l'amour maternel et le sens du sacrifice* », expose aujourd'hui à la galerie Templon des portraits de jeunes Africains rêvant d'émigrer en Europe. « *J'essaie de montrer le décalage entre leur imaginaire et la réalité à travers des tableaux narratifs* », dit l'artiste, qui entend ainsi faire l'« *autopsie de nos consciences* ».

MYRIAM BOUTOULLE

# TEMPLON



OMAR BA

CONNAISSANCE DES ARTS, septembre 2018



**Ci-contre, en haut**  
*Alép - Ground Zero*,  
2016, huile, crayon,  
encre de Chine,  
acrylique et  
gouache sur toile,  
200 x 200 cm.

**Page de gauche**  
*Sans titre (mur peint)*,  
2016, huile, crayon,  
encre de Chine,  
acrylique et gouache  
sur carton ondulé,  
361 x 616 x 40 cm.

**En bas** *Jungle-junkie  
of war 1*, 2018, huile,  
acrylique, gouache  
et crayon sur toile,  
200 x 140 cm.



**Ci-dessus**  
*Diafate*, 2018, huile,  
acrylique, crayon  
et gouache sur carton,  
250 x 200 cm  
TOUTES LES PHOTOS  
COURTESY TEMPLON,  
PARIS/BRUXELLES.

## À VOIR

- « OMAR BA, AUTOPSIE DE NOS  
CONSCIENCES », galerie Templon,  
28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 75003  
Paris, 01 85 76 55 55, [www.templon.com](http://www.templon.com)  
du 8 septembre au 27 octobre.  
- LE SITE INTERNET de l'artiste :  
[www.omarba.com](http://www.omarba.com)